Gaspard François de Réez

Prêtre de l'Oratoire des Pays-Bas

Entré : 1708

Né à Ruremonde , le 1690

Mort à , le

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. de l'Oratoire

de Rées

de l'oratoire des Pays Bas

Bonardi 697 x

Adry : Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire, t. V. p 14 (Bibl. Nle F. R. 25.685)

Gaspard François de Rées, de Ruremonde, - Dans le chronicon oratorii Belgici du Père Pierre de Swert, page 182, on trouve un grand éloge du P. de Rées.

Il enseigna longtemps la jeunesse dans les collèges, particulièrement à Malines. Il étudia les langues, les mathématiques et la théologie. On a de lui plusieurs ouvrages, entr' autres :

Cento Virgilianus in solemni inauguratione Caroli sexti.

Voyant qu'on persécutait les Pères de l'Oratoire de Flandre, il se retira dans les Provinces unies où il rendit de grands services aux prêtres catholiques romains. Il vivait encore en 1740, année où parut le chronicon.

On trouve plusieurs mémoires de lui sur le mouvement de la terre, dans le journal de Verdun de Décembre 1719 et juin et Xbre 1720.

Né à Ruremonde vers 1690, il entra dans la Congrégation de l'Oratoire en 1708. Il régenta longtemps les humanités à Malines. Ce laborieux emploi ne l'empêcha pas de s'appliquer aux langues savantes, aux mathématiques et à la théologie qu'il parut abandonner durant qqs années, mais dont il reprit l'étude à l'occasion des controverses du temps. S'étant déclaré ouvertement en faveur du P. Quesnel et ayant refusé de signer les Bulles Vineam Domini et Unigenitus, il prit enfin la route de la Hollande, où il se fit précepteur de quelques jeunes gens de distinction et se rendit de temps en temps chez quelques curés de son parti pour les aider dans leurs fonctions. Il y vivait encore en 1750 et s'occupait à la composition de qqs brochures théologiques pour la défense de la cause qui l'avait porté à quitter les Pays-Bas catholiques et la congrégation dont il était membre.

De Rées était assez bon poète latin. Le P. de Swert vante son génie et se plaint seulement de ce qu'il s'était jeté dans des études trop disparates. On a de lui diverses poésies dédiées à la régence de Malines et qu'il composa pour des fêtes ou autres événements publics, tels sont :

(1 Cento Virgilianus in solemni inauguratione Caroli 6 imper. semper augusti, hispaniarum et indiarum regis tertii ...etc. Mechliniae 15 Kalendas 9bris 1717, Dedicatus florentissimi nobilissimique collegii scholae publicae mechliniensis sub moderamine RR. Patrum

Oratorii D. J. alumnis, per G. F. de Rees, ejusdem Orat. presbit. Antverpiæ Joan. Borckx 1717 in 4 de 8 pages.

(2 Doctissimo Domino Henrico van Gameren ex Saventhem (depuis Docteur de Louvain et aujourd'hui 1768 évêque d'Anvers) in quatuor pædagogiorum concursû ex collegio Castrensi primo, pridie idûs Novembris, Lovanii proclamato, schola publica Mechliniensis, sub moderamine R. R. presbyterorum Orat. D. J. semper alumno. Antverpiæ, Joan. Borckx 1719, in 4. 4 pages.

Le frontispice est orné d'un cul de lampe gravé à l'eau forte par le R. P. de Rées lui-même. Il représente les armes de l'Oratoire entre la vertu et la science qui se donnent la main. On lit au dessous :

Arte probus, probitate pius, pietate beatus
Ut vere fias, hæc schola culta dabit.

(3 Quelques petits livres de mathématiques, entr'autres :
<u>l'Arithmétique éclaircie</u> in 12 en flamand
– Regle générale d'arithmétique ; ouvrage traduit du flamand de K. F. de Rees. La Haye, 1737, in 12

(4 Je ne connais pas bien les brochures qu'il a publiées en Hollande contre la constitution, etc.
(Chronicon Orat. cité par Paquot)